

DERRIÈRE LE BROUILLARD

Louane et Grand Corps Malade

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends ce piano chanter
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut tout réinventer
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir dans l'orage
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le courage

Y a pas de recette, pour supporter les épreuves
Remonter le cours des fleuves, quand les tragédies pleuvent
Y a pas de recette, pour encaisser les drames
Franchir les mers à la rame, quand l'horreur te fait du charme
Y a pas de recette, quand t'en avais pas non plus
Personne ne t'avait prévenu, tu t'es battu comme t'as pu
Y a pas de recette, quand l'enfer te sert la main
Abandonner c'est humain, l'avenir c'est loin
Mais tu t'es mise à chanter, même pas par choix
Comme à chaque chute, à chaque fois, ça s'est imposé à toi
Chanter, comme un enfant surpris, comme un instinct d' survie, comme un instant d' furie
Chanter pour accepter, exprimer, résister, avancer, progresser, exister
Chanter comme une résilience, une délivrance
Chanter comme une évidence

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends ce piano chanter
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut tout réinventer
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir dans l'orage
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le courage

À quel moment, tu comprends que c'est ton truc ?
Que la musique revient pour te relever de chaque chute
À quel moment, tu sais qu'elle est ta boussole ?
Quand la vie te punit, la musique te console
À quel moment, ce piano a chanté ?
Ses accords t'ont hanté, ont choyé ta santé
À quel moment, il est ta respiration ?
Et à quel moment, on en fait une chanson ?

Si je me sens comme un enfant, j'ai déjà eu plusieurs vies
Je peux regarder devant, en chantant ce qu'on m'a pris
Moi aussi, j'ai connu une sorte de brouillard et j'ai entendu ce piano au loin
Et moi aussi, sans vraiment le prévoir, naturellement ma voix l'a rejoint
On n'a pas du tout la même histoire, mais finalement quelques points communs
Comme un air de force oratoire, j'écris, tu chantes, le brouillard est bien loin

Et dans le noir, derrière le brouillard, j'entends ce piano chanter
Chanter l'espoir, l'envie de croire, qu'on peut tout réinventer
Alors je joins ma voix encore une fois pour tenir dans l'orage
Je joins ma voix encore une fois pour trouver le courage

Auteurs compositeurs : Quentin Mosimann, Fabien Marsaud

Évangile de Jésus-Christ selon st Marc

³¹ Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

³² Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui.

³³ Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue.

³⁴ Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

³⁵ Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

³⁶ Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.

³⁷ Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Les cartes acteurs

<i>Le sourd-muet</i>	<i>Jésus</i>	<i>Les gens</i>
<i>Les gens</i>	<i>La foule</i>	<i>Les gens</i>
<i>Les gens</i>	<i>La foule</i>	<i>La foule</i>



FONDATION
POUR UN
SOURIRE
D'ENFANT

Sous égide de la
Fondation Caritas France



LA FRESQUE DE L'ANASTASIS



I. Permettre à chacun de s'exprimer sur :

- **Ce que je vois**, en premier, au niveau des couleurs, du nombre de personnes, leurs attitudes, leurs vêtements, leur disposition les uns par rapport aux autres... (→ ex : dans un premier temps, ne pas mettre de nom sur la personne centrale qui est Jésus).
- **Ce que je sais et que je reconnais**, en second, (→ on peut parler de Jésus ; dire à quoi nous le reconnaissons).
- **Ce que je comprends**, à la fin (→ que veut me dire cette représentation ?).

II. Présentation de la fresque :

Cette fresque est appelée « L'Anastasis » (de ana-, haut, et stasis, position), appelée aussi « Radieux Relèvement » ou encore « La descente aux enfers ». Ce sont des appellations contradictoires mais qui disent à la fois la khénose du Christ (il a pris notre condition jusqu'à la mort) et son relèvement en entraînant avec lui l'humanité vers Dieu.

Les enfers sont le séjour des morts, un lieu sous terre, sombre et silencieux où les morts sont endormis dans l'attente de la résurrection. *Attention : ne pas confondre avec « l'enfer » comme on se le représente aujourd'hui.*

Cet épisode n'est pas raconté dans les Évangiles, cependant nous le proclamons dans le Credo : « Jésus a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts... ».

→ Jésus a vaincu la mort. En tant que « Premier né entre les morts », Il rejoint tous ceux qui sont morts avant lui pour les faire participer à sa propre résurrection.

III. Les détails de la fresque :

C'est une fresque d'art byzantin provenant de l'abside d'une église d'Istanbul.

Le fond est très sombre et le sol jonché de crochets, de verrous, de clés et chaînes rompues, symboles de l'enfermement et de la mort. Ce sont les vestiges de la vie passée, des souffrances.

Le Christ, dans toute sa gloire, est lumineux.

→ Ce contraste permet de faire ressortir le Christ éblouissant dans son vêtement blanc, dans toute sa luminosité, et de distinguer parfaitement la mandorle qui l'entoure (la mandorle symbolise sa divinité).

Le Christ a cassé les portes de la mort (nous en voyons les vestiges à ses pieds). Il délivre l'Homme de la mort en le faisant participer à sa propre résurrection.

Il commence par les premiers hommes selon la Genèse : Adam et Eve sortent de leur sarcophage. Le Christ les empoigne en les saisissant par le poignet, et non par la main. C'est un geste étonnant, ferme, dynamique. La vie entraîne ceux que la mort retenait captifs.

Derrière Adam, se trouvent plusieurs hommes vêtus royalement. L'un d'eux est le roi David, ancêtre du Christ ; l'autre est Salomon, connu pour sa sagesse. Jean-Baptiste montre le Christ.

Derrière Eve, se trouvent Abel le frère de Caïn, des justes et des annonciateurs de la venue du Sauveur.

Le Christ accomplit sa promesse :
« *Je leur donne la Vie éternelle, elles ne périront pas
et nul ne les arrachera de ma main.* »
(Jn 10, 28).

